

# images 2004

exposition internationale

LA LETTRE DE LA CANDIDATURE FRANÇAISE  
N°6 ● MARS 2001 ● MENSUEL

**PLEINS FEUX X** Alors que le Bureau International des Expositions s'apprête à rendre son verdict, l'équipe qui a pris en charge la candidature française ne cesse de multiplier les contacts pour qu'aucune journée ne soit perdue dans l'hypothèse d'un succès espéré.

**O**n croise les doigts, pas les bras. Tel pourrait être le mot d'ordre au sein de l'Association Seine-Saint-Denis, Portes de France. Au terme de dix mois d'une campagne sans temps mort, l'équipe qui a œuvré à l'élaboration et à la promotion du dossier de candidature français pour l'organisation d'une Exposition internationale en 2004, considère en effet l'échéance du 28 mars non pas comme une conclusion, mais bien comme la fin d'une première étape.

## LA TENSION MONTE

Comme l'indique la campagne de communication (annonces-presse et affichage) prévue en amont et en aval de la décision du BIE (voir photo ci-dessous), la pression monte bien évidemment, mais le travail ne s'arrête pas. Les contacts continuent au contraire avec les partenaires actuels et futurs et le projet ne cesse de s'enrichir pour anticiper au maximum sur l'après-28 mars. De son côté, l'Etat a pris les choses en mains en officialisant le 15 mars la nomination d'un représentant, Bertrand Ousset. A moins de quinze jours du verdict, sa désignation est un signe fort de la détermination — et de l'optimisme — du gouvernement. C'est aussi une étape indispensable pour assurer le BIE de l'engagement de la France, notamment financier, à son plus haut niveau. ■

### ÉDITORIAL

#### Les dés sont jetés

Si l'équipe de "Images 2004" continue son travail, plus rien n'est désormais possible pour influencer la décision imminente des délégués du BIE. En ce moment — toujours trop long — où le temps est suspendu, nous pouvons cependant faire état d'une indiscrétion. La Commission exécutive du BIE aurait rendu un avis détaillé favorable qui autorise le secrétaire général de l'institution à inscrire le vote à l'ordre du jour. Gageons que ce signe sera annonciateur de la bonne nouvelle tant attendue !

### SOMMAIRE

**Catherine Tasca soutien l'Expo**  
Entretien exclusif avec la Ministre de la Culture et de la Communication. **p.2**

**Les pros de l'image en forum**  
Retour sur la table ronde du 6 mars. **p.2**

**Desserte du site : du mieux plus vite et pour tous**  
Le point sur les aménagements prévus. **p.3**

**Rencontre avec Michel Gomez**  
Délégué général de l'ARP. **p.4**



Cette première série d'annonces-presse a été lancée dans les principaux quotidiens nationaux et dans quelques hebdos. Elle sera suivie, après la décision du BIE, par une seconde vague dans les mêmes titres et, en cas de résultat positif, par un dispositif élargi à d'autres supports ou événementiels.

• L'Université de Paris 8 Vincennes - Saint-Denis vient d'annoncer la nomination d'un chargé de mission sur le projet d'Exposition internationale. Sa mission consiste à "monter un projet image réunissant les différents partenaires concernés de l'Université et des partenaires institutionnels habituels". Il s'agit pour Paris 8 de "participer activement à l'Exposition et de développer un pôle image d'excellence".

dynamique  
2004

## "L'ODYSSÉE DE L'IMAGE" EN QUESTIONS

**La table ronde organisée le 6 mars dernier à l'initiative de l'équipe "Images 2004" a permis à une dizaine de personnalités du monde de l'image et des arts d'exprimer leurs préoccupations et de partager leur vision des grands enjeux du domaine.**

**L**es personnalités réunies le 6 mars au Théâtre Zingaro d'Aubervilliers exercent dans des secteurs différents (cinéma, théâtre, photo, BD, design, critique...) mais sont animées par des préoccupations communes. Parmi celles-ci, les désormais célèbres NTIC (nouvelles technologies de l'image et de la communication) ainsi que leurs conséquences sociales et marchandes ont concentré l'essentiel des interventions. La réalisatrice Chantal Ackermann, s'inquiétant de voir "le cinéma marginal devenir un objet de musée", a donné le ton. Elle a été aussitôt relayée par le président de la Fémis, Alain Auclair, qui a mis en avant le rôle des nouvelles technologies dans une possible modification des relations film-spectateur. Pour sa part, Bernard Blistène (délégation aux arts plastiques) a appelé à la vigilance devant les dangers d'un "cinéma à hypnose" où le langage de la communication aurait fait place au langage

de la consommation. Partageant cette analyse d'une mutation vers une sphère marchande et financière, Pierre Musso a cependant préféré sortir du "vieux débat : arts/industrie" au profit d'une autre question. Pour le professeur en sciences de la communication à l'université de Rennes II, en effet, "ce qui ne va pas, ce ne sont pas les nouvelles technologies mais l'esthétique".

### DES IMAGES QUI INTERROGENT ET QUI STIMULENT

Le public a pu aussi apprécier la réflexion de Gwenola David, expliquant que "l'image était encore plus polémique dans le spectacle vivant" qui, par nature, résiste au virtuel. Pour la critique de théâtre et de danse, l'intrusion des images sape le fondement de l'art théâtral, modifiant à la fois écriture dramatique, effets scéniques, jeu d'acteur et rapport au temps. Dans le même esprit, le directeur de l'unité de programmes documentaires d'Arte France,

Thierry Garrel, a relevé que les "images apportent le déjà vu, le confort du "même" dans le but d'inciter à la consommation". Et de souligner l'importance de la défense de l'espace public des images, "le seul à sauvegarder leur pluralité". Egalement présent, Moëbius s'est interrogé sur les raisons de cette "force de résistance à l'image". Le célèbre auteur de BD s'est fait l'apôtre de "la force libératrice de l'image" en mettant l'accent sur le dessin qui "libère parce qu'il transgresse et exprime une position émotionnelle". Enfin, la critique d'art et commissaire d'exposition François Piron a insisté sur la nécessité de ne pas séparer les images photographiques des autres domaines artistiques. On le voit avec cette soirée riche de réflexions, le débat sur les images est désormais bien enclenché dans la perspective de la future exposition. ■

### L'invitée : CATHERINE TASCA, MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

**Dans l'hypothèse où la France serait retenue pour organiser l'Exposition internationale de 2004, comment votre ministère envisage-t-il de s'associer concrètement à l'événement ?**

**Catherine Tasca :** Le ministère de la Culture et de la Communication est directement concerné par le thème de l'exposition : les images. Il entend donc, comme le souhaite le Premier ministre, d'une part, apporter résolument sa contribution propre en ce qu'il produit et diffuse lui-même des images, d'autre part, mobiliser et fédérer les initiatives de multiples acteurs de la vie artistique et culturelle.

**A quelle dimension du thème choisi, les Images (arts, technologies, sciences, social), êtes-vous le plus sensible ?**

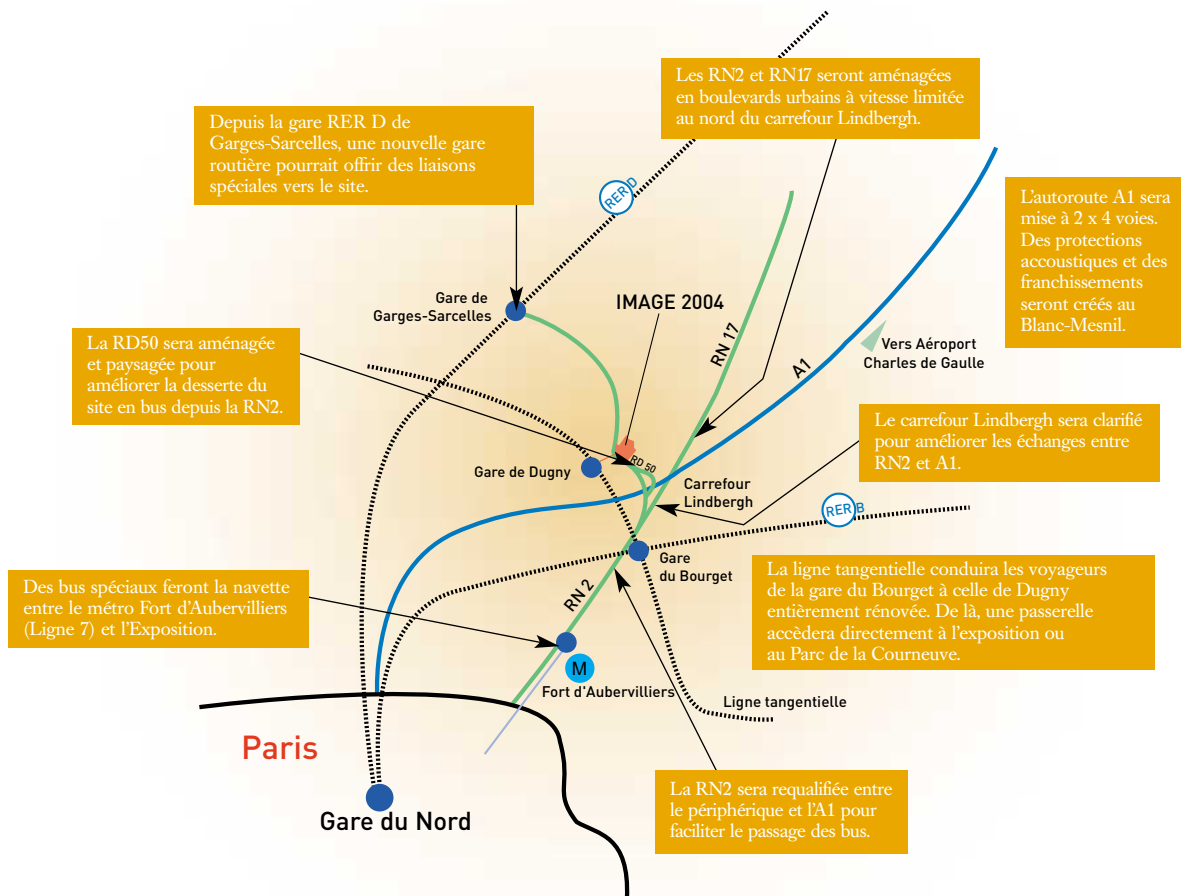
**C.T. :** Il est difficile de choisir ! Ce qu'il y a de remarquable dans le thème choisi,

c'est qu'il couvre tout le champ du patrimoine et de la création et tous les supports : des peintures de la préhistoire à la vidéo ! de Lascaux au net ! Et j'ajouterais que ce thème est particulièrement bienvenu dans la patrie de Niepce et des Frères Lumière.

**En quoi ce qui devrait être une des approches principales du thème, l'apprentissage du regard, rejoint-elle les préoccupations de votre ministère ?**

**C.T. :** L'éducation à l'image est un enjeu central dans la démarche d'éducation artistique que j'impulse et que je soutiens. Elle est ainsi, à mes yeux, une des conditions de l'accès à la citoyenneté : savoir comment sont fabriquées les images, être capable de les lire et de les comprendre, c'est indispensable pour être un citoyen libre !

## LES PROJETS D'AMÉLIORATION DE LA DESSERTE DU SITE



**nos idées  
en chantier**

## LA FUTURE DESSERTE DU SITE SERA AUSSI UNE AUBAINE POUR LES HABITANTS

En anticipant sur des aménagements inscrits au Contrat de plan Etat-Région 2000-2006, les travaux prévus pour la desserte de l'Aire des Vents faciliteront à la fois l'accès au site et la vie quotidienne des habitants et usagers du secteur.

**C'**est une idée-force du projet qui est en train de prendre forme : profiter de l'événement pour accélérer des travaux d'infrastructures prévus dans l'actuel Contrat de plan Etat/Région. Aujourd'hui, tous les interlocuteurs et acteurs ont mis leurs forces en commun et surtout, l'Etat, par la voix notamment du ministre de l'Équipement, des Transports et du Logement, Jean-Claude Gayssot, s'est officiellement dit prêt à assumer ses responsabilités dans ce domaine.

### TROIS VOIES D'ACCÈS À L'EXPO EN TRANSPORTS EN COMMUN

Pour l'Exposition, il s'agit d'être en mesure d'accueillir — donc de transporter — une moyenne quotidienne de plus de 90 000 visiteurs par jour avec des pics prévus le week-end et à certaines heures de la journée. A cet effet, outre de nombreux aménagements routiers et autoroutiers (A1, RN2, RN17, RD50, RD114, voir le détail sur la carte ci-dessus), d'importants travaux seront menés pour favoriser l'accès au site par les transports en commun. Au total, trois voies d'accès principales seront proposées aux transports collectifs au départ de Paris.

Depuis la gare du Nord, le voyageur pourra emprunter le RER B jusqu'au Bourget, puis, en changeant simplement de quai, prendre place dans la nouvelle navette ferroviaire qui le conduira directement, via la tangentielle Nord, à la gare de Dugny-Expo 2004 totalement refaite. Du même point de départ, le visiteur aura aussi la possibilité d'utiliser le RER D jusqu'à Garges-Sarcelles puis de prendre place dans un bus spécial pour l'Aire des Vents toute proche. Enfin, des bus spéciaux seront également prévus au départ du métro Fort d'Aubervilliers (Ligne 7).

### DES PROGRÈS SUR TOUS LES PLANS, PLUS TÔT QUE PRÉVU

Pour les habitants du périmètre, il est non seulement impératif que la tenue de l'Exposition n'engendre pas de désagréments mais qu'au contraire, elle permette d'améliorer les conditions de vie et de circulation au quotidien (sécurité, fluidité du trafic, réduction des nuisances). Cela sera chose faite, et plus tôt que prévu, que ce soit au niveau des aménagements routiers et paysagers déjà cités, ou au niveau de la nouvelle offre de transports en commun (création d'une gare routière à Garges-Sarcelles, ouverture de la tangentielle Nord aux voyageurs, multiplication des bus en site propre...). ■

• **L'équipe d'"Images 2004"** développe ses contacts avec les acteurs du tourisme. Une présence est prévue lors du salon "Les rendez-vous de Paris" qui réunira, à Disneyland Paris, les 25 et 26 avril prochains, les principaux tours opérateurs et groupes hôteliers du monde entier. Cette participation à l'événement organisé par la Maison de la France, l'Office de tourisme de Paris et le Comité régional du tourisme est une étape indispensable pour l'inscription dans le plus grand nombre de programmes touristiques.

• **La SNCF et la RATP** devraient, dans le cadre du STIF (Syndicat des transports en Ile-de-France), remettre, fin avril, une étude détaillée sur leurs potentiels respectifs d'accueil de voyageurs dans la perspective de l'Exposition de 2004.



*"Il ne peut pas y avoir diversité du cinéma sans apprentissage. Certains films fonctionnent sur des instincts primaires, la joie, la peur... d'autres demandent une lecture différente. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de plaisir mais qu'il n'est pas toujours spontané. C'est pourquoi une expo sur la fabrication des images, leur sens, leur rôle dans nos sociétés, est intéressante, surtout avec une dimension internationale. On verra là les différences d'un pays à l'autre."*

## 2004 Merci !

• **Nous profitons de l'occasion** que constitue l'étape cruciale du 28 mars pour remercier toutes celles et ceux, collectivités

publiques, entreprises, associations, personnalités... qui, par leur intérêt, leur soutien ou leur participation active ont permis au projet d'Exposition internationale 2004 en Seine-Saint-Denis d'être, aujourd'hui, en aussi bonne voie. Nous vous invitons tous à rester mobilisés et à continuer ensemble cette belle aventure qui ne fait que commencer.

De par la qualité de ses 170 membres et ses nombreux contacts, l'ARP constitue un pilier du projet 2004 au sein de la filière cinématographique et audiovisuelle nationale.

Hormis la défense des intérêts de ses membres, l'ARP s'illustre dans des manifestations culturelles (Beaune, Cannes, Los Angeles...), dans la formation des professionnels et publics de demain et gère deux salles de cinéma à Paris.

## MICHEL GOMEZ, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DES AUTEURS- RÉALISATEURS-PRODUCTEURS DE FILMS (ARP)

**E**n quoi consiste votre action au sein de l'Association Seine-Saint-Denis, Portes de France ?

**M.G.** : D'une part, pousser la candidature auprès des pouvoirs publics, d'autre part, faire l'interface avec l'univers du cinéma et de l'audiovisuel en organisant des rendez-vous avec les acteurs de la filière.

De manière générale, que vous inspire le thème des Images pour une Exposition internationale ?

**M.G.** : D'abord, dans ce type de manifestation, on utilise les images comme un moyen et c'est intéressant d'analyser leur fabrication et leur sens. Surtout, on vit une révolution de l'image qui conduit chacun à s'interroger : que veulent dire ces images, tout le monde est-il capable de les fabriquer, peut-on les manipuler, qu'est-ce qu'il y a derrière ? Ce sont des préoccupations très contemporaines.

Quels enjeux voyez-vous dans la relation nouvelles technologies-cinéma ?

**M.G.** : Il faut préciser que 2004 ne sera pas le Festival de Cannes, pas une expo sur le cinéma. Cela dit, on se rend compte par exemple que le développement des caméras DV change les conditions de tournage et en partie l'écriture cinématographique ou la direction d'acteurs. Mais ce n'est pas le changement technique seul qui est intéressant, plutôt ce qu'il induit d'un point de vue artistique.

Cette question fait-elle débat au sein de l'ARP ?

**M.G.** : Non. En fait, historiquement, le numérique est entré dans le cinéma à travers le montage et a, petit à petit, touché toute la filière. Désormais, c'est aussi le tournage et demain, cela sera la diffusion en salles. Mais aujourd'hui, ce dont on se rend compte, c'est que numérique et chimique s'imbriquent dans un même processus de production.

Quels sont, d'après vous, les écueils à éviter pour garantir le succès de l'Exposition ?

**M.G.** : Cette exposition va avoir à naviguer entre deux extrêmes : un parc de loisirs à dimension purement ludique et quelque chose qui soit tellement pédagogique et producteur de sens que ça soit ennuyeux. Voilà les deux écueils avec aussi le risque d'apparaître comme un salon technique sur les dernières nouveautés. Le vrai pari, qui demande plus de travail, plus d'imagination, consiste à trouver le juste milieu. ■

## Associez-vous à la dynamique Seine-Saint-Denis, Portes de France.

**Bobigny**

1, avenue Youri Gagarine  
F - 93 016 Bobigny Cedex

**Paris**

5, rue de Chaillot  
F - 75 116 Paris

Tél. : + 33 (0) 1 48 96 20 04

Fax. : + 33 (0) 1 48 96 20 02

e-mail : [infos@images-2004.com](mailto:infos@images-2004.com)

web : [www.images-2004.com](http://www.images-2004.com)

"Images 2004" est une publication de l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France \* Directeur de la publication : Robert Clément \* Comité éditorial : Christian Billotte, Carlos Cunha, Jean Salvadori, Stéphane Vieuxmaire \* Conception: BelleVieille \* Réalisation : Kalyste \* Crédits photographiques : Ted Paczula \* Imprimeur : Direct impression / Saint-Thibault-des-Vignes \* ISSN : Dépôt légal en cours. Imprimé sur MUNKEN LYNX, papier sans bois, ECF.